

Le trampoline, moins inoffensif qu'il n'y paraît

MICHEL MUNGER

Inquiète devant la hausse des accidents de trampoline, l'hôpital de Montréal pour enfants (HME) a sonné l'alarme hier. Une quarantaine de jeunes ont déjà dû être traités cette année alors que durant toute l'année 2003, 35 cas sont passés par l'hôpital.

Un accident survenu dimanche a fait bondir les médecins, convaincus que le trampoline est un jeu moins inoffensif qu'il n'y paraît. Une vertèbre écrasée comme un accordéon, Curtis Lindsay, un adolescent de 16 ans a frôlé la paralysie et le traumatisme cérébral avant de se retrouver aux urgences. « J'étais chez moi en fin d'après-midi et je sautais, raconte le résidant d'Ormstown, en Montérégie. Je voulais plonger dans la piscine hors terre. J'ai perdu pied, je me suis retrouvé 10 pieds dans les airs et je suis tombé sur la tête dans le fond de la piscine. »

« Nous ne voulons pas attendre qu'il y ait des morts ou que quelqu'un se blesse à la moelle épinière avant d'agir, a déclaré Debbie Friedman, chef du programme de traumatologie de l'HME. Avec la hausse en popularité et en disponibilité des trampolines, nous nous inquiétons. »

« Les jeunes se croient invincibles. Ils se laissent entraîner par l'enthousiasme du moment, perdent le contrôle et se blessent. La supervision parentale est essentielle mais insuffisante pour prévenir



PHOTO ASSOCIATED PRESS

L'utilisation du trampoline a fait un mort en 1997 au Québec et causé des blessures à une quarantaine de jeunes cette année.

les blessures », dit le médecin, qui aimerait bannir les trampolines des maisons.

« Nous ne recommandons pas

l'achat d'un filet parce que ça ne procure qu'un faux sentiment de sécurité », ajoute le directeur de la division d'orthopédie, le Dr Thierry

Benaroch. À son avis, seules les éponges de format géant des gymnases et une supervision stricte peuvent rendre le jeu sûr.

Coincé dans une orthèse, Curtis rit pour sa part avec gêne en racontant son accident. « C'est amusant de sauter partout dans la cour, mais c'est moins drôle d'être cloué à un lit d'hôpital pendant trois ou quatre jours. Je ne pouvais pas me lever, je ne pouvais rien faire. Ne suivez pas mon exemple. »

Le jeune costaud prend des médicaments antidouleur. Il gardera pendant un ou deux mois son orthèse, qui ceinture le haut de son corps pour le maintenir droit et étiré. Le physiothérapeute Carlo Galli le fait marcher et teste son équilibre. « Curtis ne doit pas mettre de pression sur sa vertèbre. Quand l'orthèse sera enlevée, il fera de la réadaptation pour renforcer son dos et ses abdominaux. » L'adolescent risque toutefois de devoir renoncer pour toujours aux sports de contact.

Le père de Curtis, John Lindsay, a été surpris par l'accident. « Je me disais que mes enfants étaient assez grands pour ne pas se faire mal. Tu n'y penses pas jusqu'à ce que ça arrive. »

L'utilisation du trampoline a fait un mort en 1997 au Québec. L'année dernière aux États-Unis, le fabricant Hedstrom a rappelé 116 000 trampolines après avoir reçu 700 rapports d'accidents.

Un trampoline de 3,5 mètres de diamètre coûte 300 \$ chez Canadian Tire. Les fabricants et détaillants joints par *La Presse* n'ont pu confirmer si les ventes ont augmenté ces dernières années.